



LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE

!! INFO PARKING !!

Dès le mois de mai,
les forces de l'ordre
verbaliseront tout
véhicule parké
hors des parkings
autorisés.



+ d'infos

Chameau ou dromadaire?

P.3-5

Voyage à Sumatra

P.6-7

Les anciens!

P.8

Les enrichissements

P.9-11

Les p'tits nouveaux!

P.12

Association

P.13

Nouvelles du Bioparc

P.14-15

Edito



1^{er} mars, nouvelle procédure pour visiter le Bioparc.

La date coïncide avec le retour des vacances scolaires du canton de Genève et les visiteurs furent au rendez-vous, malgré une petite bise plutôt fraîche!

Personne n'a trouvé à redire envers ces nouvelles conditions d'accès et, au contraire, c'est avec un sentiment d'équité et de justice que plusieurs membres manifestèrent leur approbation.

Merci à tous pour votre soutien!

C'est ainsi que le Bioparc peut accueillir tous ses animaux dans de bonnes conditions et améliorer sans cesse leur quotidien.

PETIT RAPPEL :

Soit membre journalier: 10.- CHF par personne, gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans révolus.

Soit membre annuel: 50.- CHF par personne, couple ou famille (parents et enfants).

Maryse Morzier.



METALOÏD SA
CONSTRUCTION MÉTALLIQUE
TÔLERIE INDUSTRIELLE
ENTRETIEN DÉPANNAGE

CHAMEAU OU DROMADAIRE ?



En hommage à notre reine Aïschada (01.04.2001 – 17.12.2024).

À MÉDITER : Tout dromadaire est un chameau mais tout chameau n'est pas un dromadaire !

	Chameau de Bactriane : le chameau	Chameau d'Arabie : le dromadaire
Habitat naturel	Asie	Afrique
Nombre de bosses	Deux	Une
Présent au Bioparc	Oui !	Non !

Le chameau de Bactriane, communément appelé « chameau », et le chameau d'Arabie, communément appelé « dromadaire », se ressemblent énormément et sont donc très souvent confondus. Et pour cause ! Ce sont des cousins, qui appartiennent tous deux à la grande famille des *Camelidae*. Vous savez, ces animaux qui crachent lorsqu'ils sont fâchés... Ils ne crachent pas de la salive par contre, ils crachent des sucs de rumination ! Bonjour l'odeur ! Mais je m'égare...

Malgré quelques similitudes évidentes, il s'agit bien de deux espèces différentes : *Camelus bactrianus* (le chameau) et *Camelus dromedarius* (le dromadaire). Alors, pour ne plus se tromper, on retient ces quatre différences principales : leur habitat naturel, leurs célèbres bosses, leurs mensurations et leur robe (ou pelage) !

JAMAIS DEUX SANS TROIS !
Le chameau de Bactriane et le chameau d'Arabie sont deux espèces de chameaux domestiques. Mais savez-vous qu'il existe une troisième espèce de chameau, sauvage celle-ci ? C'est le chameau sauvage de Tartarie (*Camelus bactrianus ferus*), en danger critique d'extinction. On le trouve uniquement dans certaines régions très reculées de Chine et de Mongolie.



CHAMEAU OU DROMADAIRE ?

≠ 1. L'habitat naturel

Si les chameaux et les dromadaires vivent tous deux dans des environnements hostiles et désertiques, les premiers vivent en Asie tandis que les seconds vivent en Afrique. D'où leur nom : chameau de Bactriane, une région historique d'Asie centrale, et chameau d'Arabie, une péninsule située au croisement de l'Asie et de l'Afrique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le chameau et le dromadaire sont deux espèces interfécondes, c'est-à-dire qu'elles peuvent, en théorie, faire des petits ensemble ! Leur hybride s'appelle un « turkoman ». Mais, en pratique, impossible de rencontrer un turkoman à l'état sauvage, puisque ces deux espèces vivent sur deux continents différents !



Les belles bosses d'Antosch'.

≠ 2. Les bosses

Vivre dans un milieu hostile signifie notamment vivre dans un milieu où l'eau et la nourriture sont très rares. Il arrive donc bien souvent aux dromadaires et aux chameaux de parcourir plusieurs dizaines de kilomètres en une journée, sans boire, ni manger ! Pour survivre, ils puisent alors dans leur réserve d'énergie : leurs fameuses bosses, composées principalement... de graisse. Eh oui, contrairement à ce que la légende raconte, les bosses ne sont pas des réservoirs d'eau !

Le dromadaire connaît des températures extrêmement chaudes, pouvant dépasser les 50°C, ainsi que des températures plutôt basses, proches du 0°C. Il possède une seule bosse, qui peut contenir jusqu'à 15 kg de graisse. Le chameau, lui, même s'il connaît des étés relativement chauds, doit pouvoir résister à des températures extrêmement froides, pouvant atteindre les -40°C en plein hiver. Il a donc besoin de beaucoup d'énergie, d'où ses deux bosses remplies de graisse... Une seule ne serait pas suffisante ! Ces bosses peuvent contenir près de 12 kg de graisse chacune.

ET L'EAU, ALORS ?

Les chameaux et les dromadaires peuvent boire jusqu'à 100L d'eau en quelques minutes ! Cette eau est ensuite stockée dans leur gigantesque estomac mais également dans leur système sanguin, grâce à des globules rouges ovoïdes et super bien pensés, qui gonflent comme des éponges. Cette réserve d'eau va ensuite être consommée avec beaucoup de modération, car ces mastodontes, du haut de leur(s) bosse(s) jusqu'au bout de leurs onglons, sont faits pour l'économiser ! Les bosses, par exemple, ne sont pas situées sur le dos par hasard... Placées là, elles absorbent une grande partie de la chaleur et permettent à l'animal de réguler sa température corporelle. On transpire, certes, mais le moins possible ! D'autre part, la graisse contenue dans ces mêmes bosses peut être métabolisée en eau selon les besoins. On peut ainsi obtenir ½L d'eau à partir d'1kg de graisse. Pratique ! Autre astuce, un nez-climatiseur : grâce à des narines qui peuvent se refermer, l'humidité contenue dans l'air inspiré est précieusement conservée. Enfin, chameaux et dromadaires sont équipés de reins ultra performants, permettant de concentrer fortement l'urine pour ne pas gaspiller une seule goutte d'eau (à titre de comparaison, sachez que l'urine cameline est environ six fois plus concentrée que la nôtre). Dans le même but, leurs intestins vont essorer les crottes au maximum. Résultat ? Des petites boules bien rondes, sèches et archi-sèches !

≠ 3. Les mensurations

Le chameau est globalement moins musclé, plus petit et plus trapu que son cousin le dromadaire. Ces différences s'expliquent, ici encore, par l'habitat naturel. Le dromadaire, grâce à ses longues pattes, peut rester à bonne distance de la chaleur du sol : le mâle mesure jusqu'à 2.40m au garrot et pèse jusqu'à 700kg. Le mâle chameau, quant à lui, mesure seulement (façon de parler) 1.80m au garrot, pour un poids d'environ 600kg... Une vraie plume ! Les femelles sont habituellement plus menuës que les mâles mais il existe aussi de très grosses variations de taille et de poids selon les individus et leur race d'élevage. À ce propos, on trouve près de 80 races différentes de dromadaires mais moins de dix races différentes de chameaux !

La différence de gabarit entre ces deux espèces ne semble pas exister à la naissance, le poids d'un nouveau-né étant compris entre 25 et 50kg. Le chamelon et le dromelon (si, si, dromelon) ne pèsent donc en moyenne « que » 37,5kg (soit le poids d'environ 10 beaux bébés humains). Imaginez un peu la quantité de lait produite par une chamelle qui allaite ! Allez... Je vous la donne... Jusqu'à 18L en une journée ! Une maman humaine, elle, produit 1.2L de lait par jour, au maximum.

UN DROMADAIRE DANS LE GUINNESS DES RECORDS !

Dans les années 1970, le Dr Grzimek, un zoologiste allemand, a découvert au Yémen un dromadaire à quatre bosses, quatre ! Un record difficile à battre... À votre avis, à quoi pouvait bien ressembler un tel spécimen ? Envoyez-nous vos œuvres à info@bioparc-geneve.ch, elles seront publiées sur nos réseaux sociaux (@bioparcgeneve) !



Antoschka en pleine mue.

≠ 4. La robe

La robe des chameaux et des dromadaires est le plus souvent brune, allant du crème au brun foncé, mais on trouve aussi, plus rarement, des robes bicolores ou encore des robes toutes noires. En revanche, celle des dromadaires est beaucoup plus courte que celle des chameaux ! Pourquoi ? À cause de l'habitat naturel, encore une fois ! Pour rappel, le dromadaire doit surtout pouvoir supporter de fortes chaleurs tandis que le chameau doit surtout pouvoir se protéger du froid. La mue saisonnière du chameau est, du reste, particulièrement impressionnante car son poil d'été est très différent de son poil d'hiver. Aux beaux jours, on a presque l'impression qu'il se balade tout nu !

≠ 5. Une dernière pour la route !

Les dromadaires, mâles et femelles, ont ce petit quelque chose que les chameaux n'ont pas ! Une "doula" ! Ce mot d'origine arabe désigne une sorte de sac rose et humide (le palais mou), qui apparaît d'un côté de la bouche lorsque les mâles le gonflent comme un ballon de baudruche. Le but de la manœuvre ? Attirer les femelles. Bon, après tout... Chacun ses goûts !

Le quizz

Qui est qui ?



Prince, l'alpaga.



Akima, la chamelle.



Poccotino, le lama.

Nous hébergeons trois espèces de camélidés au Bioparc : le chameau mais aussi l'alpaga et le lama. Si tous ont de magnifiques quenottes, le premier est bossu, le second est chevelu et le troisième a de longues oreilles ! Alors, qui est qui ?

VOYAGE À SUMATRA



Tobias Blaha et le Dr Ian Singleton, du SOCP.

PanEco

PanEco, c'est une fondation pour la protection de la nature et des espèces, en Suisse et en Indonésie, avec laquelle le Bioparc est fier de collaborer depuis plusieurs années !

Une des missions principales de cette belle institution est la sauvegarde des orangs-outans, ces grands singes roux menacés d'extinction, sur l'île de Sumatra. Éducation, sensibilisation, sauvetage ou encore réhabilitation, tout est fait pour protéger cette espèce fascinante, dont l'habitat disparaît à vue d'œil... Leur forêt est en effet surexploitée par l'Homme, et décimée en toute légalité, pour installer des plantations d'huile de palme. Privés de leurs ressources naturelles, les pauvres orangs-outans, affamés et sans abri, se replient sur les jeunes pousses de palmier. Le problème ? Les agriculteurs gardent jalousement ces plantations et n'hésitent pas à se débarrasser de ceux qu'ils considèrent comme des nuisibles... Les orangs-outans adultes sont souvent tués et leurs jeunes orphelins kidnappés, puis revendus au marché noir.

SOCP

PanEco, dans le cadre de son programme de conservation, le « Sumatra Orangutan Conservation Programme » (SOCP), dispose de diverses infrastructures sur l'île de Sumatra. Du nord au sud, on y trouve des stations de recherche et de réintroduction, un centre d'éducation à l'environnement, un éco-gîte, une éco-ferme, un refuge (l'Orangutan Haven) ou encore un centre d'accueil et de soins, pour héberger temporairement, et soigner, les orangs-outans blessés. Mais, en novembre 2024, ce dernier a été totalement ravagé par des pluies diluviennes et de graves glissements



L'Eco-ferme de PanEco, qui offre un travail aux femmes locales.



Une mère et son petit, tous deux sauvages.

L'équipe de PanEco protège les orangs-outans en Indonésie, mais pas que ! Elle s'occupe également d'une station de soins pour rapaces à Berg am Irchel et d'un centre nature à Thurauen, tous deux situés dans le canton de Zürich.

de terrain. Une catastrophe terrible, qui a mis en danger les soignants et leurs patients, 40 orangs-outans soudain livrés à eux-mêmes... Fort heureusement, tous ont pu être retrouvés rapidement et placés en sécurité. Une aide d'urgence s'est alors organisée à travers le monde afin de pouvoir reconstruire au plus vite les locaux détruits. L'équipe du Bioparc, quant à elle, s'est rendue sur place lors des fêtes de fin d'années pour soutenir, moralement et matériellement, ses partenaires de longue date !

Sumatra, nous voilà !

Après un long voyage et une escale à Singapour, Christina Meissner, présidente de la fondation du Bioparc, et Tobias Blaha, notre directeur, ont été chaleureusement accueillis à Sumatra par l'équipe de PanEco. En ce 22 décembre, ils transportaient dans leur hotte tout le matériel nécessaire pour remonter le moral des troupes : seringues, sarbacanes, médicaments ou encore pèlerines. Un joli cadeau de Noël ! En guise de remerciements, Christina et Tobias ont eu l'immense honneur de pouvoir visiter l'Orangutan Haven.

Vous souhaitez plus d'infos sur le programme de parrainage de PanEco ? C'est par ici ! <https://paneco.ch/fr/orangutan-haven/>

L'Orangutan Haven

L'Orangutan Haven, littéralement « havre des orangs-outans », accueille les individus qui, suite à de graves blessures (infligées le plus souvent par l'Homme...), ne peuvent plus retrouver la liberté. Souffrant de cécité ou d'autres handicaps physiques, ils ne pourraient pas survivre à l'état naturel mais trouvent dans ce refuge un espace adapté à leurs besoins, une végétation abondante et même des partenaires de jeux!

Ambassadeurs de leurs frères sauvages, les pensionnaires de l'Orangutan Haven permettent, à travers leur sombre histoire, de sensibiliser le public aux menaces qui pèsent sur leur espèce et sur leur habitat. Dans ce cadre-là, ils peuvent même être parrainés. C'est le cas de Lewis, un grand mâle de 34 ans, parrainé depuis cinq ans par Christina. Je vous laisse imaginer l'émotion ressentie lors de la rencontre, inespérée, entre cette marraine et son filleul... Pour l'occasion, le Bioparc est devenu l'heureux parrain de Leuser!

Une petite pensionnaire de l'Orangutan Haven et l'un de ses soignants.



© Tobias Blaha

LE SAVIEZ-VOUS?

Leuser est notre filleul mais c'est aussi un magnifique écosystème, qui n'abrite pas moins de 13'200 orangs-outans, soit 85% des orangs-outans sauvages de Sumatra! C'est ainsi l'une des plus grandes zones de forêt tropicale encore intactes en Asie du sud-est et l'un des derniers endroits au monde où plusieurs espèces menacées, telles que l'orang-outan, le rhinocéros, l'éléphant et le tigre, cohabitent encore.

Leuser, filleul du Bioparc

Leuser est un adorable mâle, né en l'an 2000, dont le parcours est particulièrement tragique et mouvementé... À l'âge de quatre ans, Leuser a été libéré d'un élevage domestique illégal. Il a pu être réintroduit avec succès quelques années plus tard, dans la forêt protégée du parc national de Bukit Tigapuluh, à Jambi. Mais le bonheur fut de courte durée... Deux ans précisément. Encore très jeune, Leuser a été grièvement blessé par balle et capturé de nouveau. Heureusement, l'incroyable équipe du SOCP lui a porté secours et l'a pris en charge dans son centre d'accueil et de soins. Les examens médicaux ont alors révélé que Leuser avait reçu 62 balles de fusil à air comprimé, dont plusieurs directement dans les yeux... Ayant perdu la vue pour toujours, et ne pouvant donc être relâché, il a intégré l'Orangutan Haven.

Une belle collaboration!

BIOPARC GENÈVE & PanEco

Le BIOPARC soutient PanEco et aide les orangs-outans de Sumatra

FORÊT PRIMAIRE RESTANTE
Le dernier endroit au monde où des espèces animales menacées telles que l'orang-outan, le rhinocéros, l'éléphant et le tigre partagent un habitat.

STATUT DE CONSERVATION IUCN
EN VOIE D'EXTINCTION

MISSION DU BIOPARC ET DE PANECO: CONSERVATION ET BIODIVERSITÉ

- Sauvetage
- Soins
- Réhabilitation et réintroduction dans la nature
- Lutte contre le trafic et le commerce illégal
- Éducation et sensibilisation
- Recherche
- Durabilité

VOUS POUVEZ AIDER À SAUVER LES ORANGS-OUTANS ET LEUR HABITAT : PANECO.CH/FR/SOUTENIR

L'HUILE DE PALME (OU PALMISTE) QUE NOUS CONSUMONS, DÉTRUIT L'HABITAT DES ORANGS-OUTANS ET LES CONDAMNE À DISPARAITRE.

J'AGIS!
Avant d'acheter un produit vérifiez que ces composants ne contiennent pas de préfixes **PALM- STEAR** et autre **LAURYL- indiquant** la présence d'huile de palme

LE BIOPARC PARRAINE LEUSER
Au centre de soins de PanEco, c'est l'ambassadeur des derniers orangs-outans de l'écosystème tropical de Sumatra. Rendu aveugle suite aux blessures infligées par ceux qu'il dérangeait dans les plantations de palmiers à huile, Leuser ne pourra jamais retrouver la liberté.
WWW.PANECO.CH

© MedusaDesign

LES ANCIENS !



Tierfreunde
wannenwis.ch

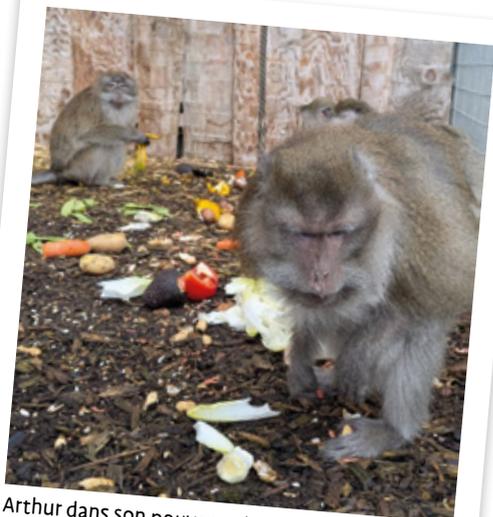
Le Bioparc Genève, fervent défenseur de la cause animale, accueille de nombreux pensionnaires mais certains d'entre eux n'y trouvent pas le bonheur... Conflits entre voisins, célibat mal supporté, il nous arrive parfois de devoir placer nos animaux, pour leur propre bien-être.

Nous ne plaçons jamais nos animaux au hasard ! Nous travaillons uniquement avec des parcs professionnels et de confiance, que nous connaissons personnellement et où les conditions pour l'animal seront aussi bonnes, voire meilleures, qu'au Bioparc.

Que deviennent par exemple Arthur et Bernard, deux personnages longtemps emblématiques de notre parc ? Ils ont tous deux rejoint l'Erlebnis-Bauernhof Wannenwis, littéralement « la ferme-aventure de Wannenwis », où ils coulent des jours heureux chez la famille Schrofer.

Petra, Orlando et leurs trois enfants sont à la tête d'une ferme depuis l'année 2014. Au fil des ans, cette famille,

passionnée par le monde sauvage, a ouvert ses portes à tout animal dans le besoin, qu'il soit domestique ou exotique. La ferme traditionnelle est ainsi devenue une ferme-aventure, où chaque visiteur est sensibilisé à la cause animale et prend conscience de ses responsabilités envers le Vivant. Orlando est également titulaire du Certificat Fédéral de Capacité (CFC) « gardien d'animaux sauvages » et formateur d'apprentis, pour ce même CFC.



Arthur dans son nouveau chez lui!
© Orlando Schrofer

Arthur

Arthur, un macaque crabier âgé de 19 ans, est arrivé à Bellevue en 2007. Le parc Challandes l'a alors accueilli mais son caractère bien trempé lui a valu plusieurs mésaventures ! Arthur, qui ignorait le danger et sa place dans la hiérarchie, s'en prenait à bien plus fort que lui... Et lorsqu'il ne se mettait pas lui-même en danger, il pouvait s'avérer dangereux pour les autres. Résultat ? Il a passé de nombreuses années tout seul, avec pour unique contact social celui de ses soigneurs animaliers. Mais le singe est un animal sauvage, qui ne peut trouver son bonheur exclusivement auprès d'humains... Arthur, pour exprimer un mal-être grandissant, est devenu très agressif envers certaines personnes et, à l'inverse, très possessif envers d'autres. De gros efforts ont donc été déployés par l'équipe du Bioparc pour lui trouver un nouvel environnement. C'est finalement le 12 novembre 2021 qu'Arthur a pris la direction de Waldkirch, destination les Schrofer. Depuis, il est beaucoup plus serein et montre enfin un comportement adapté à son espèce ! Mission réussie !

Bernard

Bernard est un cacatoès hybride, un peu huppe orange, un peu huppe blanche, âgé de 22 ans. Arrivé à Bellevue du temps du parc Challandes, il souffrait d'anciens traumatismes et montrait des comportements violents. Sa compagne, Bianca, y a d'ailleurs laissé quelques plumes... Notre Bernard, de plus en plus imprévisible, menaçait la vie de ses colocataires. Il est donc devenu impératif de lui trouver un nouveau groupe, adapté à sa (très) forte personnalité. La ferme-aventure est apparue comme une évidence et la magie a de nouveau opéré ! Depuis le 1er février 2022, Bernard y vit avec d'autres cacatoès, de différentes espèces, mais aussi avec des bettongies à queue touffue (de mini marsupiaux, d'à peine 30cm de long, originaires d'Australie). Une compagnie qui semble lui convenir parfaitement puisque Bernard rime aujourd'hui avec... Peïnard !



Notre Bernard qui fait semblant de dormir...
Sa blague préférée (photo prise au Bioparc) !

LES ENRICHISSEMENTS

Quésaco ?

Un enrichissement, ou enrich' pour les intimes, a pour but, comme son nom l'indique, d'enrichir le quotidien de l'animal. Alimentaire, environnemental, sensoriel, cognitif et/ou social, l'enrich' doit permettre à l'animal de se dépenser, de réfléchir, de s'occuper, mais surtout de montrer des comportements naturels et adaptés à son espèce, en toute sécurité. Alors, amis des animaux, voici quelques idées d'enrichs à proposer à vos copains poilus, à plumes ou à écailles !

Lors de la création d'un enrich', le choix du matériel est primordial. La sécurité et la santé de l'animal sont notre priorité ! Attention par exemple aux éléments non comestibles, toxiques ou dangereux (risque d'étouffement, d'étranglement, etc.). Pour tout nouvel enrich' proposé, il est crucial d'observer très attentivement son animal et de s'assurer qu'il ne se mette pas en danger !

Enrich' alimentaire

Le but de l'enrich' alimentaire est de complexifier l'accès à la nourriture. Pas très sympa, me direz-vous ! Mais cela va permettre à l'animal d'être occupé un bon moment et donc d'éviter l'ennui.

Il existe un nombre infini d'enrichs alimentaires. Déplacez la gamelle de votre chat, mettez-la en hauteur, cachez la nourriture de vos poulettes dans un bac de sable adapté, pour qu'elles puissent gratter, fouiller ! Confectionnez des glaçons cinq étoiles à base de fruits, de légumes ou encore de viande, de sang, de poisson ! Dissimulez les croquettes de votre chien dans un tapis de fouille, suspendez des guirlandes de fruits et de légumes pour vos tortues, oiseaux, lapins... Bref, lâchez-vous !

Pour casser la routine (alimentaire), on peut aussi donner le repas en une ou plusieurs fois, changer l'heure du nourrissage d'un jour à l'autre ou encore proposer les aliments sous différentes formes et formats (petits ou gros morceaux, fruits entiers ou en compote, etc.).

Attention au surpoids ! L'idée d'un enrich' alimentaire n'est pas de donner plus mais bien de donner différemment !



Au menu pour nos ratons, glaçon de fruits !

Enrich' environnemental

Le principe ici est de modifier l'environnement habituel de l'animal pour aiguïser sa curiosité et encourager l'exploration. On peut proposer un nouveau panier, une nouvelle déco, des plantes, des cachettes, on peut déplacer les grattoirs et griffoirs existants, installer différents perchoirs (en bois ou minéral), créer des parois avec agrès pour ses reptiles... Là encore, on libère sa créativité !

Et pourquoi pas un décor comestible ? Proposer des branches fraîches à vos lapins ou perroquets permet d'enrichir visuellement leur environnement mais leur offre aussi la possibilité de se limer les dents ou le bec, tout en se régaland ! On fait attention, évidemment, aux branches toxiques. Quelques valeurs sûres, à donner sans modération : saule, charme ou encore noisetier.

LES ENRICHISSEMENTS

Enrich' sensoriel

Cette fois, l'idée est de stimuler les sens de votre animal, en particulier son odorat, son ouïe et son toucher : installer différents substrats (copeaux, sable, herbe, paille), des couchettes plus ou moins douces, rugueuses, moelleuses ; passer de la musique, des chants d'oiseaux, des bruits de congénères ou d'autres animaux ; faire découvrir différentes odeurs à son, ou ses, petit(s) carnivore(s)... D'ailleurs, en parlant de ça, gros succès du curry et de la cannelle pour les félins du Bioparc !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Diffuser un bruit de prédateur (comme un cri de rapace) à un groupe de proies (des cochons d'Inde par exemple) peut paraître brutal et stressant, mais cela permet en fait de renforcer la cohésion de groupe et les liens entre individus ! Un mal pour un bien, à proposer de manière occasionnelle seulement !

Enrich' cognitif

Objectif, faire chauffer les neurones ! En d'autres termes, on développe les capacités cognitives de nos animaux, telles que l'attention, la mémoire ou le raisonnement. Ce type d'enrich' est généralement combiné avec de l'alimentaire, car, bizarrement, nos loulous sont tout de suite plus motivés quand il s'agit de nourriture (bah ça alors...). Mais on peut bien sûr remplacer les friandises par d'autres récompenses : jouets, caresses ou encore félicitations ! L'animal peut ainsi apprendre à ouvrir un carton, à soulever des caches, à faire rouler un tube en PVC percé pour en libérer le contenu, etc., etc. L'avantage ? L'humain aussi doit se creuser les méninges !

Amitié insolite !

Enrich' social

Ce dernier type d'enrich' est un peu spécial puisqu'il nécessite la présence d'autres animaux, de la même espèce ou non. En parc animalier, on parle de cohabitation inter-espèces. Cette mixité, que l'on retrouve à l'état sauvage, est très importante puisqu'elle permet de stimuler naturellement l'animal. C'est pour cela qu'au Bioparc la majorité des enclos sont mixtes. Alors, évidemment, il y a quelques règles à respecter... On ne mélangera pas lémuriens et fossas par exemple ! Mais de nombreuses combinaisons sont possibles : des martins-chasseurs avec des cacatoès et des calopsittes, des touracos parmi les gris du Gabon et les youyous, des vaches au milieu des moutons et des chèvres, des poules avec des muntjacs, et j'en passe !



Petits enrichs à faire chez soi

Attention, ne pas laisser sans surveillance !

Notre priorité = leur sécurité !

1. La boîte surprise

Placez quelques tubes à la verticale dans une boîte en carton et déposez de la nourriture dedans (friandises, croquettes, graines, etc.) !



La boîte surprise d'Elvio, un de nos coqs appenzellois huppés noirs.

- Niveau : facile
- temps de préparation : quelques minutes
- Ingrédients : tubes en carton (rouleaux de papier toilette et/ou de papier ménage vides) ; boîtes en carton ; sacs en papier ; un peu de nourriture et beaucoup d'amour !

2. La cachette-agrès

Découpez une ouverture dans l'un de vos cartons et obtenez ainsi une cachette-agrès pour petits reptiles !



La cachette-agrès de Chouquette, un de nos boas de Madagascar.

Miam!

3. Le sac mystère

Placez de la nourriture à l'intérieur de vos tubes en carton, fermez-les grossièrement et jetez-les dans un sac en papier, avec d'autres objets (tubes vides ou autres accessoires affectionnés par votre toutou). Vous obtiendrez un chien qui fouille, et donc un chien heureux !



Le sac surprise de Taz, berger australien de notre éducatrice préférée, Nelly Bettens !

GRANGE

L'immobilier au cœur de la vie locale

grange.ch

LES P'TITS NOUVEAUX !

Mission conservation in situ



Deux coqs appenzellois huppés dorés, une race labellisée ProSpecieRara, ont rejoint notre station de coqs rares le 4 février. Nous remercions chaleureusement le jardin botanique alpin de Meyrin pour cette belle collaboration ! Pour info, la fondation ProSpecieRara protège et valorise les races et variétés suisses qui sont anciennes et menacées.



Mission sauvetage

Un couple d'éclectus, confisqué à un particulier pour mauvais traitement, a pris ses quartiers au Bioparc le 14 février, jour de la St Valentin. Longue vie aux amoureux !

Mission conservation ex situ



Un tamarin à crête blanche, dont l'espèce est en danger critique d'extinction à l'état sauvage, est né au Bioparc le 14 janvier !

Mission IAA



Un âne miniature américain, Pablo, est arrivé au Bioparc le 9 février, pour participer à notre programme d'Intervention Assistée par l'Animal, ou IAA.

ASSOCIATION DES AMIS DU PARC CHALLANDES

Convocation à l'Assemblée Générale 2025

MERCREDI 18 JUIN 2025, 18h30
Bioparc Genève
Route de Valavran, 33 – 1293 Bellevue

Ordre du jour

- Ouverture de l'Assemblée par la Présidente
- Approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée Générale
- Rapport de la Présidente sur l'activité de l'Association pendant la période écoulée
- Rapports de la trésorière et des contrôleurs des comptes
- Approbation des rapports et comptes
- Fixation des cotisations
- Élection des membres du comité
- Élection des vérificateurs des comptes
- Changement du nom de l'Association

Les membres qui souhaitent qu'un objet soit traité par la prochaine Assemblée Générale doivent en informer le Comité par courrier recommandé, au plus tard 10 jours avant l'Assemblée.

Information relative au bulletin QR code

Afin de renouveler votre cotisation ou de faire un don, un bulletin QR est inséré dans ce journal, pour les personnes qui souhaitent payer à la poste.

Pour les autres, vous pouvez utiliser le numéro IBAN suivant pour effectuer votre versement :

CH31 0900 0000 1200 5328 7

Nous vous remercions pour votre précieux soutien.

Attention ! Si vous utilisez le QR au dos de ce journal, ce sera un don anonyme !

Le Comité.

FITNESS
A D E R Y C K E

1 mois à
120.-

✓ Présence d'un physiothérapeute dans la salle
✓ Supervision de la salle de musculation par un coach
✓ Accès au sauna
✓ Plus de 32 cours collectifs chaque semaine
✓ Grand parking gratuit
✓ Participation de l'assurance maladie complémentaire (jusqu'à 800 CHF)

POLE DANCE
MASSAGES
ZUMBA
AQUA FITNESS
PILATES
YOGA

OUVERT 7/7
1293 Bellevue
Plus d'informations
infofitness@esbellevue.ch

WWW.FITNESSADERYCKE.CH

Nouvelles du Bioparc

#25 ans!

La nouvelle ambulance du Bioparc en «guest star» pour les 25 ans du Geneva Environment Network! Ici en compagnie de la directrice exécutive du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP), Inger Andersen.



©Nelly Bettens

#Médias

Merci à la Tribune de Genève, au Léman Bleu ainsi qu'à la RTS Couleurs locales pour leur reportage sur notre ambulance vétérinaire et notre Bioparc!



#Cours de détention lapins

Nelly Bettens et moi-même vous attendons au Bioparc pour la troisième édition de notre cours de détention lapins, le 14 juin 2025! Ce cours, en collaboration avec ProSpecieRara, propose des conseils théoriques et pratiques pour bien s'occuper de ses lapins (informations et inscription auprès d'info@bioparc-geneve.ch)!



#PRT

Un très grand merci au Centre Emys PRT (Protection et Récupération des Tortues), qui soutient le Bioparc depuis de nombreuses années. Grâce à Jean-Marc Ducotterd et son équipe, les tortues aquatiques recueillies temporairement au Bioparc (confisquées ou trouvées errantes et menaçant gravement la biodiversité locale) trouvent un refuge durable et adapté à Chavornay!



©Selina Blaiba

#ECOLINT

L'équipe du Bioparc a eu l'honneur de présenter son travail à l'Ecole Internationale de Genève (ECOLINT) au mois de janvier!



#Ça déménage!

Du nouveau chez nos reptiles! Un enclos extérieur pour nos tortues géantes des Galápagos et de superbes terrariums pour Demipog's, notre pogona, et Suzette, notre tortue crêpe! Prochaine étape, un terra de rêve pour notre python royal!



#Vivement 2029!

Un immense merci au Conseil d'État de Genève, qui a validé le projet de développement du Bioparc lors d'une conférence de presse, le 19 février 2025. C'est officiel! Le Bioparc s'installera sur le site de Belle-Idée, à Thônex, en 2029.



2029
Le nouveau
Bioparc Genève
à Belle-Idée



#Miam!

Un immense merci à Tina, Tea, Nyls et Aurélien, qui ont confectionné de délicieuses pâtisseries pour le Marché de Noël de Jussy, le 17 décembre dernier. Ces cuistots en herbe ont récolté 750.-CHF, qu'ils ont généreusement offerts au Bioparc! Une très belle initiative, qui a réchauffé le cœur de toute notre équipe.



©Thomas Queille

#Conservation

Un bonheur d'accueillir au Bioparc l'équipe du Geneva Environment Network et celle de la CITES! Leur enthousiasme contagieux pour la protection des espèces nous donne l'espoir d'un meilleur futur.



CANDEO®
CORPORATE SERVICES | GENEVA

Candeco Corporate Services SA
1, Place de Saint-Gervais
1201 Geneva
Switzerland
+41229077120
contact@candeco.ch



<https://candeco.ch>

**Vos défis,
notre métier.**

Audit - Comptabilité & Payroll - Fiscalité - Juridique - Corporate Finance & Consulting

Berney Associés

berneyassociés.com
info@berneyassociés.com
[berneyassociés.com](https://www.linkedin.com/company/berneyassociés)
[berneyassociés.com](https://www.facebook.com/berneyassociés)

Berney Associés SA
Rue du Nant 8
1207 Genève

HORACE

torréfaction artisanale



Café

de production
biologique, durable
et équitable

Commandez sur www.horacecafe.ch



BIOPARC GENÈVE

PIERRE CHALLANDES

LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE

ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION DES AMIS DU PARC CHALLANDES

Directeur **Dr Tobias Blaha**

Rédactrice en chef **Maryse Morzier**

Textes et photos **Dr Chloe Gonseth (sauf précision)**

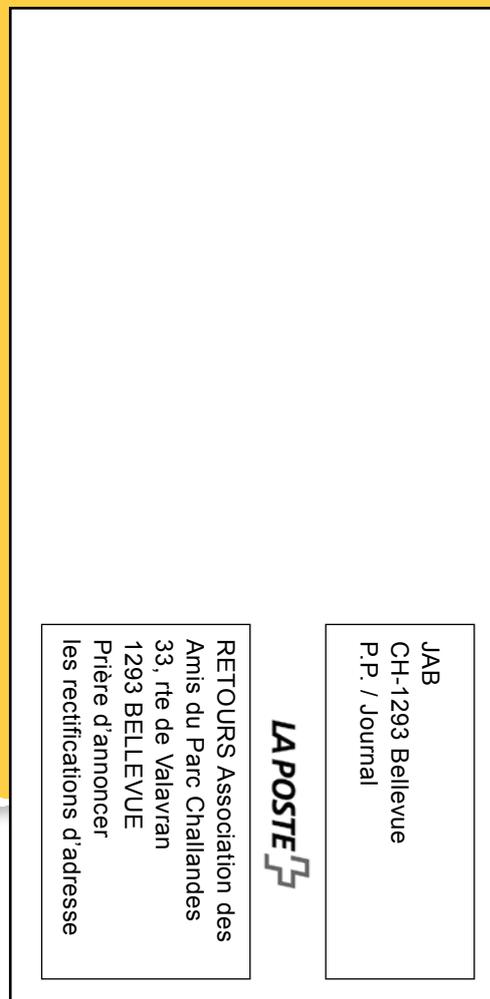
Graphisme **MedusaDesign.ch**

Impression **www.jordiaubonne.ch**

Tél.: +41 (0)22 774 38 08

info@bioparc-geneve.ch

www.bioparc-geneve.ch



DONS UNIQUEMENT!



ASSOCIATION DES AMIS DU PARC CHALLANDES / BIOPARC GENÈVE S.A.

33, route de Valavran
1293 Bellevue, GE - CH

CH31 0900 0000 1200 5328 7



SCANNEZ-MOI

protection one

Nous veillons sur vos logements et vos entreprises depuis 1996.

058 255 11 11
www.protectionone.swiss

Systèmes d'alarme
Contrôles d'accès
Vidéosurveillance



Suivez l'actualité du Bioparc sur les réseaux sociaux

@bioparcgeneve